

PARIS CHAMONIX

randonnée pédestre
**En pays walser
de Val d'Aoste
en Piémont**



protection de la montagne
**Ski de randonnée, un nouvel
engouement ?**

environnement
**Les tourbières,
une vie foisonnante et riche**

randonnée pédestre
**Une Odyssée pédestre
au Mont Olympe**

lectures montagnardes
**Littératures alpines
une montagne de livres**

Vie du club

Compte-rendu de l'Assemblée générale du Caf IdF 15 décembre 2020

L'Assemblée générale du Club alpin français d'Ile-de-France s'est réunie le mardi 15 décembre 2020 en visio conférence. 41 membres du club se sont connectés, ainsi que la représentante de notre cabinet comptable. En l'absence d'observations le compte rendu de l'assemblée générale de 2019 est adopté.

Rapport du président

Cette assemblée générale est la dernière AG de l'olympiade. Un nouveau Comité directeur va être élu. Le dépouillement des votes aura lieu jeudi 16 décembre au club (scrutatrices : Christiane Mayenobe et Chantal Fournier). L'année 2020 a été marquée par l'épidémie de Covid-19 qui a arrêté nos activités au printemps. Celles-ci n'ont pu reprendre que partiellement pendant l'été et en septembre, avant d'être de nouveau arrêtées en octobre. Les activités en Ile-de-France devraient pouvoir reprendre en janvier avec une jauge à 6 personnes. Les déplacements en province ne pourront vraiment avoir lieu qu'avec l'ouverture des hébergements, au plus tôt le 20 janvier 2021.

Le secrétariat a été maintenu en activité (en partie en télétravail) pour gérer les annulations d'inscription, donner de l'information aux adhérents et assurer la gestion courante de l'association.

Le nombre des adhérents a baissé d'environ 20 % à la date de l'AG. Le président indique que la baisse des adhérents pourrait poser des problèmes à terme au club notamment si la proportion d'adhérents ne participant pas aux activités baisse fortement.

Rapport des activités

Un rapport détaillé a été joint à la convocation, rapport qui confirme l'impact de la pandémie sur le club. L'assemblée donne quitus à l'unanimité sur le rapport du président et sur le rapport concernant les activités.

Comptes du Club

Le trésorier rappelle que le club supporte des dépenses fixes (locaux, salaires, informatique...) qui ne sont pas couvertes par la part club des cotisations même augmentée des dons et subventions. L'équilibre de notre budget repose donc sur un apport financier de nos activités, qui avait été estimé à 50 000 euros dans le budget 2020. L'interruption de nos activités, en raison de l'épidémie, n'a pas permis d'atteindre ce résultat et le club affiche donc une perte pour l'exercice 2020.

La représentante du cabinet comptable présente les comptes détaillés de l'exercice 2020 qui ont été envoyés avec la convocation. Le compte d'exploitation présente une perte de 31 296 euros. Les comptes présentés ont été validés par le vérificateur aux comptes qui, présent dans la salle, confirme. Les comptes présentés sont validés à l'unanimité par l'assemblée.

Budget 2021

La situation sanitaire ne permet toujours pas aux activités de fonctionner normalement. On peut espérer qu'avec la vaccination qui devrait débuter en janvier une reprise progressive sera possible au printemps. Par ailleurs, une nette baisse des adhésions a été constatée, liée vraisemblablement à une position d'attente d'adhérents qui ne reviendront en 2021 que si le club est en mesure de proposer des activités. Un budget en perte de 30 000 euros est proposé. En réponse à une question, le trésorier pré-



photo : Monique Rebiffé

Escalade « trad » au pic St-Barthélemy-Esterel (83)

cise que notre trésorerie permet encore d'absorber cette perte. Une demande de subvention au fond de solidarité est en cours d'élaboration, mais nous ne sommes guère optimistes sur son résultat. Le budget proposé est validé à l'unanimité des présents. Le président remercie la représentante du cabinet comptable venue présenter les comptes et le budget.

Cotisation 2021 (à partir du 1^{er} sept. 2021)

La cotisation est composée de trois éléments : la cotisation fédérale, la part club et 2 euros pour le comité régional. Le montant pour la partie concernant la fédération sera voté à l'Assemblée générale de la Fédération. Nous demandons à l'Assemblée générale du Club de déléguer au Comité directeur le pouvoir d'établir le montant de la part club de la cotisation de 2021, à condition que la variation de cette dernière ne soit pas supérieure à 4 %. Cette demande est acceptée à l'unanimité moins une abstention.

Assemblée générale de la Fédération

Elle aura lieu en avril dans des conditions non encore fixées. Le président François Henrion y assistera. La participation d'autres personnes sera sollicitée ultérieurement.

Nombre de membre du Codir

Les statuts prévoient que le Comité directeur (Codir) compte 24 membres. Il n'y avait il y a quatre ans que 19 candidats. Il avait alors été décidé en AG de réduire le nombre de membres du Codir à 20 personnes, pour éviter de faire des élections complémentaires. Cette année, il y a 25 candidats. Considérant

Club Alpin Français Ile-de-France

Association créée en 1874,
reconnue d'utilité publique en 1882 (régie par la loi de 1901)

12 rue Boissonade 75014 // Métro : Port-Royal, Raspail, Vavin

Adresse postale : 5 rue Campagne-Première 75014 Paris

Tél. + répondeur : 01.42.18.20.00 // Télécopie : 01.42.18.19.29

Site Internet : www.clubalpin-idf.com // Courriel via www.clubalpin-idf.com/contact/

Horaires d'ouverture : mardi, jeudi et vendredi de 16h à 19h ; fermeture le lundi, le mercredi et le samedi.

Pour suivre l'évolution de ces horaires, en fonction de la situation sanitaire et des mesures gouvernementales, ne pas hésiter à consulter le site internet.

Le Club alpin français d'Ile-de-France (Caf IdF) est affilié à la Fédération française des Clubs alpins et de montagne (FFCAM). Garantie financière : fonds mutuel de solidarité de l'Unat. Assurance responsabilité civile souscrite auprès de la compagnie Commercial Union Assurances.



Sommaire du numéro 255

Paris Chamonix

Bulletin
des Clubs alpins français
d'Ile-de-France

Directeur de la publication :

François Henrion.

Responsable de la
rédaction :

Monique Rebiffé.

Secrétaire de rédaction-
maquettiste :

Hervé Brezot.

Comité de rédaction :

Martine Cante,

Hélène Denis,

Bernard Marnette,

Annick et Serge Mouraret,

Bernadette Parmain,

François Renard,

Oleg Sokolsky.

Administration :

Club alpin français
d'Ile-de-France

12 rue Boissonade
75014 Paris

Abonnement

pour 4 numéros (1 an)

Membres du Caf IdF :

16 euros

Non membres : 19 euros

Réalisation : H. Brezot

(hbrezot@free.fr)

Impression : Imprimerie

du Bocage, 443 rue G.

Clémenceau - 85170

Les-Lucs-sur-Boulogne.

Tél. 02.51.46.59.10.

Dépôt légal : avril 2021

CPPAP n° 0124 G 84108

La reproduction des articles est
autorisée à condition d'en men-
tionner l'origine et d'en adresser
deux exemplaires à la rédaction.

Pour toute question, réaction,
témoignage et suggestion, une
seule adresse courriel :

[https://www.clubalpin-idf.com/
ecrire/parischamonix](https://www.clubalpin-idf.com/ecrire/parischamonix)



page 4 // L'écho des sentiers et de l'environnement

page 6 // L'écho de Bleu oh ! oh !

page 9 // Protection de la montagne : **SKI DE RANDONNÉE,
UN NOUVEL ENGOUEMENT ?**

page 10 // Randonnée pédestre : **UNE ODYSSEE PÉDESTRE AU MONT OLYMPE**

page 12 // Randonnée pédestre : **EN PAYS WALSER, DE VAL D'AOSTE EN PIÉMONT**

page 15 // Environnement : **LES TOURBIÈRES, UNE VIE FOISSONNANTE ET RICHE**

page 16 // Lecture montagnarde : **LITTÉRATURE ALPINE, UNE MONTAGNE DE LIVRES**

page 19 // Chronique des livres et du multimédia

page 20 // Les activités au Caf Ile-de-France

Ci-dessus : Départ pour l'ascension
du Mont Olympe, 2917 m
(photo : Bernadette Parmain)

En une : Le village walser de Scarpia,
dans le Val d'Otro, Alpes italiennes
(photo : Mangili)

En cas d'accident

Une déclaration est à faire par écrit dans les
cinq jours à :

Gras Savoye Montagne - Parc Sud Galaxie
3B, rue de L'Octant BP 279
38433 Échirolles cedex

Pour un rapatriement, contacter :

Mutuaide assistance (n° de contrat : 3462) :

• en France : 01.55.98.57.98

• à l'étranger : 33.1.55.98.57.98



Retrouvez le site du Caf
Ile-de-France depuis
votre mobile en flashant
ce code.

Chers lecteurs et potentiels rédacteurs

**Vous souhaitez publier une information, un texte ?
N'hésitez pas à nous contacter.**

Rappel des dates limites d'envoi :

- 10 mai pour le n°256 (juillet-septembre)
- 10 août pour le n°257 (octobre-décembre)

Contact : clubalpin-idf.com/ecrire/parischamonix

Abonnez vos amis !

4 numéros par an = 16 euros/an (adhérents)
ou 19 euros/an (non-adhérents)

En indiquant "nom/prénom" souscrit un abonnement
d'un an à **Paris-Chamonix** par chèque ci-joint au profit de :

"nom/prénom + adresse/CP/ville"

À retourner à : Club Alpin Français - IdF
12 rue Boissonade 75014 Paris

L'Écho des sentiers et de l'environnement

par Annick Mouraret

« Une forêt pousse toute seule et n'a nullement besoin de plantation pour exister, c'est ce qui la différencie d'un champ d'arbres. » Le réveil du Sauvage, Jean-Claude Grénot

L'échappée jurassienne

Ce n'est pas un nouvel itinéraire, mais il est intéressant d'en signaler l'extension. Il permet de raccorder Dôle au nord à Saint-Claude au sud ; maintenant depuis les Rousses on peut grimper à La Dôle



(1677 m) face au Mont-blanc et au Léman. C'est ensuite une descente en Suisse, en douceur, par le GR5/Sentier des Toblerones, jusqu'à Nyon, au bord du lac. Pour plus de 300 km, compter environ

18 jours de marche à travers les étages successifs du Jura, des sites historiques, géologiques, monts, rivières et vallées. ▲ Voir p. 5.

Gard

Il s'agit de 20 itinéraires dans les sites attrayants de l'Aigoual, Cévennes du sud, vallée de la Cèze, Ganges, Alès, Le Vigan, Uzès, Anduze... jusqu'à la vallée du Rhône. Entre 13 et 20 km, avec schémas, descriptions et une dénivellée moyenne, voilà de belles découvertes souvent en nature sauvage. ▲ Voir p. 5.

Pays du Mont-Blanc

En mai 2019 était parue dans la même collection des plus belles randonnées « vallée de Chamonix » couvrant Vallorcine, Argentière, Chamonix, Les Houches, Servoz. Cette fois Jean-Marc Lamory propose 35 randonnées plus 9 itinérantes de 2 à 4 jours autour de Sallanches, Passy, Domancy, Cordon, Combloux, Praz-sur-Arly, Megève, Demi-quartier, Saint-Gervais, Les Contamines-Montjoie. En boucle ou aller-retour, avec souvent de la dénivellée, elles font sillonner le massif. ▲ Voir p. 5.

... Sur les pas des PR en Ile-de-France

C'est la suite de ... sur les pas des GR (mars 2019, Paris Chamonix d'avril-juin 2020) qui présente en 68 pages les 12 GR franciliens (un 13e, le GR 75 – Tour de Paris à pied est né en octobre 2019).

... Sur les pas des PR propose 28 randonnées de 5 H environ, à la découverte des bois et forêts, souvent à partir de gares, avec valorisation du patrimoine rencontré. C'est une vitrine du Comité Régional FFR d'Ile-de-France, utile pour trouver les informations relatives à la randonnée dans les 8 départements concernés : adresses, topos, fiches... ▲ Voir p. 5.

Sentiers très endommagés

Les intempéries exceptionnelles de l'automne 2020 ont particulièrement endommagé les départements du Gard et des Alpes-Maritimes. D'autres régions ont aussi subi éboulements et inondations. Certains itinéraires impraticables ont été déviés ou fermés, leur viabilité est à vérifier avant de s'y engager.

Dans le Gard, les 19 et 20 septembre, tous sentiers confondus, 95 signalements de dégradations ont été diagnostiqués sur la zone

Aigoual, Viganais, Saint-Jean-du-Gard. Ils concernent surtout le GR 70 Chemin de Stevenson, le GR 7 vers Le Vigan, le GRP Tour de la vallée Borgne.

Dans les Alpes-Maritimes, la nuit du 2 au 3 octobre, la tempête Alex s'est transformée en bombe météorologique. 55 communes ont été sinistrées situées le long du Boréon, de la Vésubie, de la Roya, mais aussi dans la Tinée et dans les Préalpes d'Azur. Sur les 1200 km de GR des Alpes-Maritimes, 450 km ont été touchés : les GR 52, 52A et 5 (vallée des Merveilles/Mercantour), le GR 510 (balcons de la Côte d'Azur), le GR 4, le GR 406 (route de Napoléon).

Parfois les travaux de réhabilitation sont titanesques, la continuité et l'avenir de ce patrimoine inestimable que sont ces GR célèbres dépendent beaucoup de l'investissement des baliseurs. Nous pouvons tous les aider sur le terrain et par des dons. ▲ Informations : mongr.fr et info@ffrandonnee.fr

Un palmarès des villes « marchables »

La marche est le mode de déplacement qui se développe le plus et 23,5 % des déplacements se font à pied. Mais dans quelles conditions ? Les français ont été invités ce printemps à donner leur avis sur la « marchabilité » de leur commune selon une enquête pilotée par la FFRandonnée et la plateforme associative « place aux piétons », autour de 5 indications principales : le ressenti global sur le quotidien de la marche, la sécurité et le confort des déplacements, l'importance donnée à la marche à pied par les communes, leurs aménagements et services spécifiques.

Au-delà de la publication d'un Palmarès des villes et villages

« marchables », l'ambition est de promouvoir la marche par des propositions pour un Plan Marche venant compléter le Plan vélo dans le cadre d'une politique nationale des mobilités. Faire de la marche un plaisir : cela permettra à des municipalités d'améliorer le quotidien des piétons. ▲ Enquête disponible sur ffrandonnee.fr et placeauxpietons.fr



L'IGN innove

Calculer les hauteurs des forêts : les chercheurs expérimentent l'usage du scanner aérien qui promet à brève échéance de calculer les hauteurs des forêts, informations pertinentes pour améliorer l'estimation de leur volume en bois.

Cartographier les habitats naturels : l'IGN et différents organismes travaillent à la production de cartes des habitats naturels et semi-naturels dans le but de mieux les protéger, sur tout le territoire national (programme CarHab). La carte nationale des habitats est prévue d'ici 2025, au rythme de 20 départements par an. ▲ *IGN magazine*

l'écho des sentiers et de l'environnement

Fontainebleau

Biodiversité à préserver : plusieurs espèces sont menacées, L'ONF les surveille particulièrement :

Le pique-prune, coléoptère de la famille des scarabées, est en forte



régression et se réfugie dans les vieux bois des réserves intégrales de la forêt.

L'alouette lulu, protégée sur toute la France ; seulement une trentaine de couples sont recensés en Ile-de-France, tous

en forêt de Fontainebleau.

Le grand murin est une chauve-souris qui aime le vieux bois et les grottes, les lieux boisés mais avec des espaces dégagés, se plaît en forêt de Fontainebleau, sous surveillance lui aussi.

Le corynéphore argenté est une espèce de plante herbacée sur les terrains sablonneux de la forêt.

Le nard raide, une espèce de graminées qui semblait avoir disparu depuis 20 ans, vient d'être redécouverte dans un espace ouvert de la zone Natura 2000.

Où sont les papillons ? Leur population a dramatiquement chuté et l'inquiétude reste forte face au dérèglement climatique.

Le loup serait là, photographié le 30 octobre par un joggeur. La vidéo a été analysée par plusieurs spécialistes : ce serait un loup gris appelé aussi loup commun ou vulgaire. Une enquête est ouverte.

Le chat forestier ou chat sauvage est présent en Ile-de-France, au sein même du périmètre Natura 2000 du massif de Fontainebleau. Sa présence était douteuse dans la région en raison de la grande difficulté de distinction sur de seuls critères morphologiques : désormais des analyses génétiques en attestent, à partir de poils, sur la commune de Fleury-en-Bière. ▲ Informations ONF et Natura 2000.

En bref

LE PLUS LONG VOL SANS ESCALE

Une barge rousse, oiseau migrateur connu pour parcourir de longues distances, a effectué en 11 jours sans interruption un vol de 12 200 km, de l'Alaska à la Nouvelle-Zélande, en survolant le Pacifique. Exploit enregistré grâce au traceur GPS dont il était équipé.



DE VIEUX VIRUS DANS LES GLACES DU TIBET

Des scientifiques ont découvert de nombreux microorganismes au sein d'un champ de glace (Guliya, nord-ouest du plateau tibétain), sur deux sites différents : pour les virus, une trentaine de populations virales sont identifiées, dont 28 nouvelles pour la science, datées de -520 à -15 000 ans. Virus et bactéries sont des composants essentiels et sous-estimés de tous les écosystèmes terrestres.

ESPÈCES PROTÉGÉES : COMMENT GÉRER LES STOCKS SAISIS ?

Exemple : le gouvernement malgache dispose de réserves de bois de rose. Quatre options sont possibles : destruction, commercialisation nationale, internationale ou stockage. Aucune solution n'est satisfaisante pour la conservation. Tout détruire est une perte pour tous mais vendre risque d'encourager le commerce illégal au profit de quelques-uns.

LES PLAGES DE SABLE

En majeure partie les plages de sable ont pour origine l'érosion des sols par les pluies qui transportent dans les cours d'eau jusqu'à la mer des sédiments, dont le sable. En France, cet apport a été progressivement limité ou bloqué par les barrages établis sur la plupart des rivières et fleuves. Cela provoque pour les plages un déséquilibre entre érosion et accrétion, en faveur de l'érosion, d'où un recul du trait de côte. ▲

Informations : *Le Courrier de la Nature*.

Topos

Nouveautés



Gard Les plus belles randonnées

Alain Godon, Glénat, 2/2020

20 itinéraires, en circuits entre 13 et 20 km. ▲ Voir p. 4.



Pays du Mont-Blanc

Les plus belles randonnées

Jean-Marc Lamory, Glénat, 3/2020

44 itinéraires, dont 9 de 2 à 4 jours. ▲ Voir p. 4.



... Sur les pas des PR dans les bois et forêts d'Ile-de-France

FFR Ile-de-France, 2/2020

28 idées de randonnées, avec présentation des sites.

FFR Ile-de-France : tél. 01.48.01.81.51. idf@ffrandonnee.fr ▲ Voir p. 4.

Rééditions

L'échappée Jurassienne

FFR, réf. 390, 3^e éd. 7/2020

L'itinéraire franco-suisse : GR 59, 559, 509, 5, GRP Tour de la Haute-Bienne. De Dôle aux Rousses, 259 km, des Rousses à Saint-Claude, 39 km, l'itinéraire suisse des Rousses à Nyon, 54 km. ▲ Voir p. 4.

Les lacs de l'Isère

Roger Hémon, Glénat, 4/2020

Les plus belles randonnées, 41 itinéraires parus dans *Les plus beaux lacs de l'Isère, randonnées vers les lacs de montagne*, du même auteur, chez Glénat, en mai 2014. ▲

Circuits, ça se remue !

Pas grand chose à se mettre sous les chaussons ou la plume dans cette période troublée et humide. On ne sait même plus si l'on peut emmener son pof à Bleau sans risquer un contrôle PCR (que donne la poussière de pof dans l'analyseur ? est-ce prévu ?). À titre perso, cela ne me concerne plus car, suite à la vieillie (déséquilibres), je ne peux plus grimper.

Quand même, une modification assez significative du circuit jaune n°1 du Désert d'Apremont, très proche de la route de Clair Bois, par Pascal Étienne qui continue le remodelage du massif par la création d'un Orange le long du parcours de l'ancien jaune. Pour l'ONF : petit remodelage d'un massif officiel et pour les grimpeurs, un peu de nouveau dans un coin pas trop loin d'un parking ; l'essentiel ! En cherchant un peu dans la zone de l'ancien Jaune n°1, vous trouverez.

Un regret quand même pour les Oranges n° 3 (très poli !) et 5 qui sont bien oubliés et je pense que leurs blocs se prêtent à des variations du type de ce qui vient d'être réalisé par Pascal. Ils sont peut-être un peu loin du carrefour de l'Épine, mais le stationnement de la Gorge-aux-Néflers les domine.

Autre coin où ça remue : Chamarande. Le long de la voie ferrée, à partir du parking, en partant vers l'est jusqu'au bloc de la Cervelle. Informations après la fin des grandes manœuvres. Toujours pour les circuits, réflexions intenses (bien entendu) au sujet des circuits E (enfant) et des circuits F (facile), à ne surtout pas confondre. Le passage de certains blancs au vert clair (pomme, vert jaune, émeraude, etc ; ça me rappelle le bleu du massacre de Franchard, vert pour les uns, bleu pour les autres et surtout bien visible par ses prises taillées et pas des petites !), a déclenché une activité mail, générale, non « présentielle » et salutaire à leur sujet. On (bien indéfini mais y'a de l'espoir) vous tiendra au courant.

Pour l'avenir proche, une opération nettoyage de la Troche (en présentielle celle-ci) est envisagée le matin du 10 avril par les associations locales en collaboration avec le Cosiroc. Espérons qu'il y aura une participation grimpeuse plus intense que lors de la dernière (Polytechnique, le réveil ?). ▲

Cosiroc, hommage et chasseurs

Le Cosiroc (encore !) continue toujours à représenter les grimpeurs auprès de l'ONF, à gérer les circuits de Bleau et la partie grimpe du Viaduc des Fauvettes (ce n'est pas rien !).

En liaison avec ce dernier, un événement bien triste : la disparition de Paul Lorient ancien sénateur-maire des Ulis, qui avait, grâce au lobbying efficace de notre ancien président du Cosiroc, Daniel Taupin, mis à disposition une partie de sa réserve sénatoriale pour la réfection de l'ouvrage (trou de bombe et garde-corps). Une intelligence et un personnage pas si facile que ça, que j'ai rencontrés à plusieurs reprises pour le Cosiroc.

Ce qui me fait penser à une information importante que j'ai oubliée de vous transmettre dans le numéro précédent. Lors d'une rencontre Cosiroc-chasseurs, le représentant de ces derniers nous a informé, à notre grande surprise, que la saison de chasse n'était pas limitée seulement d'octobre à fin février mais se poursuivait jusqu'au 30 juin. Donc attention dans la nature, rencontre possible avec un Nemrod armé de mars à fin juin. ▲

Quelques notes de lecture

Tout d'abord dans *La Voix de la Forêt* de Bleau, le bulletin des Amis de la susnommée (<http://www.aaff.fr/>), un article de Dominique Lejeune, bien intéressant au sujet des séquoias de Corne-Biche et de leur origine (très modestement j'avais rappelé leur existence en publiant le circuit Jaune de Corne-Biche en 2016). Pour tout dire, je ne suis toujours pas convaincu de l'origine de leur implantation en ce lieu.

Autre publication, et là j'empiète nettement sur le domaine de Serge (Mouraret) qui m'excusera j'espère : le livre *Derrière les montagnes - Visages et paysages dans la Vallée de la Roizonne* d'Emmanuel Breteau (Arnaud Bizalion éditeur, Arles, 2020) : grand coup de cœur, car il fait parler les habitants d'un de nos territoires d'altitude bien peu connus : la vallée de la Roizonne (La Morte/Laval-dens/ la Vallette) au pied du Taillefer et du Tabor et de la petite station de L'Alpe du Grand Serre. Des « textes » de gens du coin qui peuvent sûrement faire réfléchir les citadins que nous sommes (la chasse, le loup, les moutons, les sommets semblants le cadet de leur nombreux soucis, etc.) et peut-être vous donner envie d'aller humer l'air au sommet du Taillefer (un de mes sommets belvédères préférés !).

J'ajoute aussi, ci-dessous reproduit, un extrait des *Cahiers du Gersar* (Groupe d'étude, de recherche et de sauvegarde de l'art rupestre - <http://perso.numericable.fr/gersar/>) et de ses recommandations au sujet des gravures bellifontaines. Des auvents



Charte de bonne conduite pour les abris gravés

Les abris gravés constituent un patrimoine rupestre exceptionnel et fragile. Participez de préférence à des visites raisonnées organisées pour le découvrir.

Adaptez ces précautions indispensables à la sauvegarde des sites :

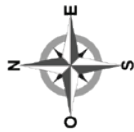
- Ne pas frotter les parois gravées avec vos vêtements et chaussures. Ne pas marcher sur les gravures au sol.
- Ne pas mettre du sable (très abrasif) sur les gravures. Si vous devez retirer des saletés, utiliser une brosse ou un pinceau très souple.
- Ne pas bivouaquer ni allumer de feux devant ou dans les abris : la chaleur fait éclater les parois et la combustion noircit toute la cavité, (il est rappelé que les feux sont strictement interdits dans les forêts du massif de Fontainebleau).
- Si vous trouvez des abris dégradés par des tags récents, n'essayez pas de les nettoyer, veuillez les signaler sur le site du GERSAR.
- Pour les adeptes du "Géocaching" évitez les abris gravés. Cette activité attire des personnes non sensibilisées à ce patrimoine vulnérable à la fréquentation.
- Ne pas diffuser la localisation des abris gravés.

gravés, on en trouve partout, surtout dans les zones de grimpe. Alors, faisons gaffe car elles sont souvent très « corrodables » et ce sont des témoignages importants du passé régional. ▲

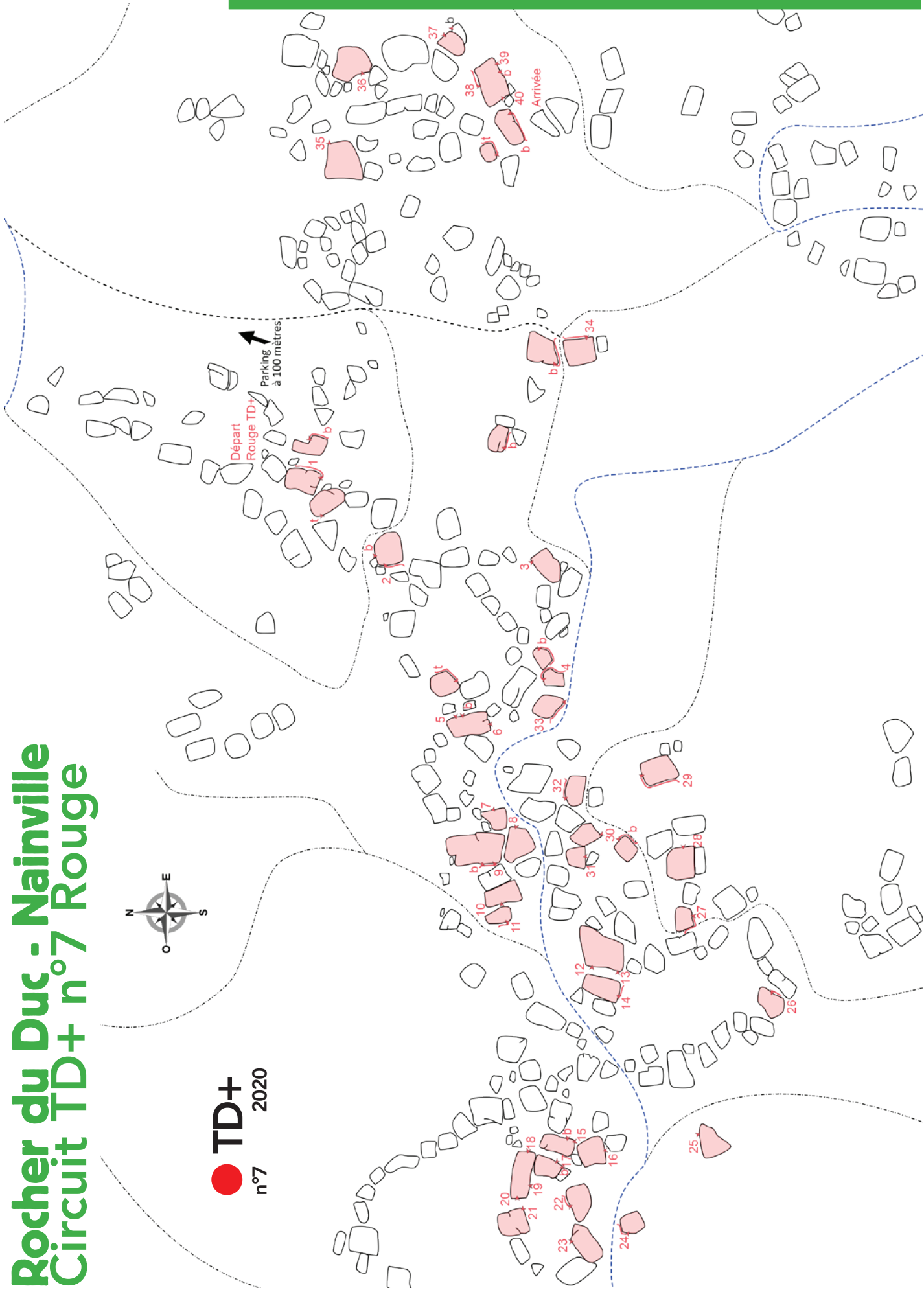
suite (et fin ?) p.8

Rocher du Duc - Nainville
Circuit TD+ n°7 Rouge

 **TD+**
n°7 2020



l'écho de Bleau oh ! oh !



Le circuit Rouge du Rocher du Duc secteur Nainville

Accès routier : Depuis l'autoroute du Sud (A6) sortie n°11, puis la D948 en direction de Milly-la-Forêt, passer Auvernaux. Continuer pendant 3 km et prendre sur la droite la D75 (direction Champcueil). Le grand parking (évident) se situe à gauche (200 m). Le départ du rouge se trouve à une centaine de mètres au sud-ouest.

Dans « J'ai fantaisie »
(photo : J-Y Derouck)



suite de la p.6

Révérance et fin de l'Écho ?

Pour terminer, une récente décision personnelle qui me permet de reprendre quelques éléments de ma chronique d'avril 1999 (pas 18 !). Comme je ne grimpe plus (cf. ppage précédente), le porte stylo popofeur vieillit !) et qu'un peu de lassitude n'arrange pas les choses, il me semble logique de ne plus présenter les circuits et même les quelques nouvelles de Bleau que je réussis encore à intercepter. Fin de l'Écho ? Ce n'est pas sûr car un successeur est peut être en train de nettoyer et poffer ses starting-blocks pour éviter tout glissement au démarrage (et je suis prêt à pousser derrière pour aider).



Ouvriers / traces, 30 ans avant (photo : DR)

Bien entendu, je ne déconnecte pas complètement. Je reste et participe toujours au Cosiroc (déjà 46 ans ! on ne laisse pas tomber si facilement une vieille amitié). Comme en 1999, derniers bisous un peu émus. Si je regrette l'absence quasi totale de réactions de votre part, chers lecteurs, je n'oublie pas mes 22 ans de chroniques et 5 d'Échos (j'avais repris le collier car je trouvais malheureux qu'il n'y ait plus de suivi de Bleau, notre massif local, dans *Paris-Cham*), sans quelques petits pincements à la mémoire et au cœur. Et je conclus par un grand merci à M. Libert avec son « Fantôme » au Pendu d'Huisson en février 1963 et une évocation de la mémoire de Maurice (Martin) pour ses topos bleausards qui m'ont été si utiles comme guide à mes débuts à Bleau et qui ont déclenché mes écrits plus tard. ▲

Cotations du Rouge TD+ n°7

[n° > cote > nom]

1	5c	La Traversée du Désir
1b	6a	Le Carrier
1t	6a	La Peau d'Éléphant
2	6a	Le Coq Six
2b	6a+	Le Sot Poudrage
3	5c	Un Bien Beau Superlatif
4	5b+	Soleil cherche futur
4b	5c	La Déchirure
5	5c	L'amoche doigt
5b	5c+	L'épaulette
5t	5c+	La Petite Souris
6	6a	L'has Been
7	6a	Blatte Runner
8	5c	Foot Bloc
9	5b	La Rimaye
9b	6a	La Rimaye direct
10	5b	L'Oubli
11	6a	Le Confit de Canard
12	5c	Caresses Amères
13	5c	Art Pariétal
14	6a	Le Bœuf Carotte
15	5c	En Bref
15	5c	Laconique
16	6a	Syndrome Albatros
17	5a	La Fossette
17	6a	Le Mâle Aisé
18	6a	L'Étambot
19	5a	Les Chaires Mobiles
20	5c	Trompe la Mort
21	6a	J'ai Fantaisie
22	6a+	Le Distinguo
23	5b	Le kaléidoscope
24	5b	La Tombe
25	5a	Le Rogaton
26	6a	D.o.s. 6
27	5b	Le Folklo
28	5c	Le Biodégradable
29	5c	L'Appel du Bistrot
30	6a+	L'Ouvre-Boîte
30b	5b	Le Chemin du Méso
31	6a	Neandertal Roc
32	5c+	La Dure Mère
33	6a+	Roc Auto Psy
33b	6a	La Danse du Fakir
34	5c+	La Traversée des Filles
34b	6a	La Tourte aux Cailles
35	6b	Le Coup de Boule
36	6a	Mauvais Sang
37	5c	Sans l'Arrêt
37b	6a	Sous l'Arrêt
38	5c	Le Trou des Garçons
39	6a	Le Trésor Public
39b	6a	L'Echalas
40	5b	Tu ne Voleras Point
40b	6a	La Tripack
40t	5c	La Tortue

Ski de randonnée un nouvel engouement ?

Depuis quelques années, le ski de randonnées a le vent en poupe. Les stations l'ont bien compris puisqu'elles balisent des itinéraires que les skieurs peuvent emprunter en toute sécurité.

La crise du COVID ne fait qu'accentuer les choses. Raquettes, ski de randonnée et ski de fond sont des activités refuges pour les vacanciers privés de remontées mécaniques. Bonne ou mauvaise nouvelle ? D'un côté, une liberté de pratique qui entraînera, si elle se pérennise, une baisse de fréquentation des remontées mécaniques incitant les stations à modérer leurs envies d'extension et de l'autre, une pression de plus en plus importante sur la biodiversité.

Le touriste de base, ignorant les impacts d'une activité hivernale de masse sur l'environnement, risque fort d'aller s'amuser un peu n'importe où, dérangeant une faune déjà bien fragilisée par le manque de nourriture en cette saison de repos végétatif.

Des règles existent qui permettent de limiter les intrusions dans des espaces naturels comme les zones de vie des tétras. La FFCAM au travers de l'UFCA propose un volet milieu montagnard qui sensibilise adhérents et futurs organisateurs aux problèmes environnementaux liés à la fréquentation des milieux. Mais quid des personnes qui n'adhèrent à aucune fédération, par quels moyens les sensibiliser et les inciter au respect de la faune sauvage ? Est-ce le rôle des stations et des gardiens de refuge ? Vaste question à laquelle il est difficile de répondre sauf si élus et gardiens prennent, en toute connaissance, les choses en main.

Réduire l'impact des flux touristiques dans les Alpes

En dehors de la pression sur le milieu naturel, le non-respect des habitants des villages montagnards (les gens se garent n'importe comment), a amené certains maires à fermer les parkings, interdisant par là même un envahissement des villages et de leurs alentours. Suite à la pandémie et aux restrictions imposées par les règles sanitaires, nombreux sont les citadins en mal de nature et d'activités qui, été comme

hiver, se ruent en montagne et c'est une bonne chose. Malheureusement, déplacements et achats de matériel sont sources d'émissions de CO₂ et ont un impact direct sur l'environnement.

Un projet expérimental destiné à réduire les impacts des flux touristiques dans les Alpes est mis en place par Cipra (*) international. Il s'agit du projet « speciAlps2 » qui recense les bonnes pratiques, ce projet est complété par la création d'équipes locales chargées de développer des mesures concrètes. Pour en savoir plus : cipra.org/fr/nouveautes/ski-de-randonnee-un-engouement-contagieux. ▲

(*) Commission internationale pour la protection des Alpes.

Par Agnès Métivier

Skier hors piste n'est pas skier n'importe où !

Un site pour vous initier à la connaissance du milieu montagnard

Sur le site du comité régional d'Ile-de-France, des pages sont dédiées à la sensibilisation et la connaissance d'un milieu que nous fréquentons tous avec plaisir : la montagne. Nous aimons aller dans les Alpes ou les Pyrénées, mais que connaissons-nous de la vie dans ces espaces encore relativement protégés ? Pour vous aider, une initiation vous est proposée sur ce site. Vous y découvrirez dans un premier temps les étages de végétations, les orchidées de montagne, des bases en géologie et l'habitat traditionnel en montagne. Des livres et des liens internet vous sont proposés pour aller plus loin.

Ce site sera progressivement enrichi et vous serez régulièrement informés des nouvelles pages sur le site du Caf Ile-de-France.

Pour lui rendre visite et naviguer au milieu des multiples photographies qui illustrent des textes brefs mais explicites, une adresse cr-idf.ffcam.fr et un onglet, « Milieu montagnard ». Bonne visite.



Une Odyssée pédestre au Mont Olympe



Le Mont Olympe existe, il n'est pas seulement le royaume des dieux grecs, c'est aussi un beau sommet qui a fière allure et se dresse au-dessus de la baie de Thessalonique. Le massif du Mont Olympe est un massif calcaire, assez abrupt et sauvage, que les torrents ont modelé. Des refuges judicieusement placés permettent d'en faire l'ascension et d'explorer quelque peu le massif qui ne manque pas de gorges, ni de vallons magnifiques.

Texte et photos :
Bernadette
Parmain

Ci-dessus : le Mont
Olympe a fière allure
au lever du jour

Le Mont Olympe n'est pas « que » le Trône de Zeus, c'est aussi la plus haute montagne de Grèce, avec un sommet à 2917 mètres, appartenant à la chaîne du même nom. Situé au nord de la péninsule hellénique, près de la côte Égéeenne, il fait partie des 24 parcs nationaux du pays. Son ascension peut se faire en deux jours, trois jours, ou quatre jours, suivant le temps que l'on a, de sa condition physique et de l'usage ou non de taxi à Prionia. Les nuages et la brume de mer montent vite, même fin septembre, et il est souhaitable dans tous les cas de dormir dans l'un des deux refuges les plus hauts si l'on veut profiter d'une vue un peu dégagée au sommet, à savoir aux refuges Apostolidis ou Kakalos.

Isabelle, qui nous a proposé cette randonnée, a fait le choix de faire la traversée du massif de Gortsia à Prionia en passant par le sommet Mytikas et de poursuivre à pied jusqu'à Litochoro.

Premier jour : de Gortsia (1100 m)
au refuge Petrostrougka (2000 m)

Nous sommes partis de Gortsia (1100 m), à proximité de la petite ville de Litochoro située dans la baie de Thessalonique. Très facile à atteindre en train ou bus + taxi depuis Thessalonique. De là, le sentier, très bien balisé, dans une magnifique forêt de hêtres et de pins permet de monter au premier refuge, sis à environ 2000 m le refuge Petrostrougka. Du refuge, nous pouvons découvrir toute la baie de Thessalonique et ses lumières en soirée.

Deuxième jour : le plateau
des Muses (2700 m)

Du refuge Petrostrougka, nous quittons rapidement la forêt et, en suivant une arête (2700 m), nous atteignons le plateau des Muses, vaste étendue herbeuse qui évoque plus l'Écosse que la Grèce, et enfin rejoignons le refuge Kakalos et son voisin, le refuge Apostolidis où nous dormons. La température dans le dortoir y est glaciale et nos petits duvets bien minces...



Ci-contre : dans le couloir pour monter à Mytikas, le sommet principal ;
ci-dessus : le groupe au sommet de Mytikas

Troisième jour : Mytikas (2917 m)

Du refuge, nous avons contourné le sommet par une sorte de chemin balcon jusqu'au couloir qui permet de rejoindre directement Mytikas qui est le sommet principal, à 2917 m. Ce couloir est assez raide, sur environ 250 m de dénivelé, certains y sont encordés et le casque et la vigilance y sont indispensables, tant dans ses gestes, qu'aux pierres qui peuvent tomber ou nous être envoyées. Nous avons laissé nos gros sacs au pied de la voie, évidemment.

En été, il doit y faire vraiment très chaud, mais là, à la toute fin de septembre, pas du tout ! Il nous a même fallu attendre un peu que le gel nocturne s'estompe pour éviter les roches glissantes. Et personne n'a quitté son bonnet de la matinée !

Nous sommes redescendus de Mytikas par le même

chemin étant donné que nos sacs nous y attendaient, mais certains arrivaient au sommet par l'autre côté, par l'arête de Skala, en particulier ceux qui arrivent du refuge Agapitos, qui prennent spontanément cette voie. Après l'ascension nous avons repris notre « chemin de ronde » en balcon autour du sommet avant de plonger vers le refuge Agapitos où nous avons passé la nuit.

Quatrième jour : gorge de l'Eppineas

Du refuge Agapitos, descente sur Prionia par un bon chemin, là un parking, une auberge et une route peuvent permettre de terminer la randonnée sur place. Nous avons du temps devant nous et nous avons donc continué le chemin dans la gorge de l'Eppineas jusqu'à Litochoro. Cette gorge ne fait pas que descendre : elle est tortueuse et comporte de nombreuses

remontées, méfiance !

Des quatre journées, ce fut sans nul doute la plus physique ! ▲



Renseignements pratiques

Refuges

- Refuge Petrostrougka : petrostrougka.gr
- Refuge Kakalos (dit refuge C) : réservation par téléphone ou mail, à actualiser en ligne.
- Refuge Aposlolidis (dit Refuge B) : apostolidisrefuge.gr
- Refuge Spiliou Agapitos (dit refuge A) : mountolympus.gr

Transports

- Vols sur Thessalonique
- Gare routière à Thessalonique pour toutes les grandes villes de Grèce
- Train entre Thessalonique et Litochoro (bus aussi)
- Taxis à Litochoro pour Gortsia ou Prionia

Randonnée en pays walser de Val d'Aoste en Piémont

Par Hélène Denis

Certaines hautes vallées italiennes du versant sud du Mont Rose ont été mises en valeur dès le moyen âge par des migrants venus du nord qui ont laissé leur empreinte et une architecture très particulière, à découvrir en randonnée de col en col.

En rive gauche du Val d'Aoste, se remarque parfois une architecture particulière en bois, évoquant celle des villages du haut val de Conches (en Suisse), où j'ai souvent séjourné adolescente. J'y ai vu plus clair quand, feuilletant quelques livres dans un refuge italien un jour de mauvais temps, je suis tombée sur un livre illustré sur les Walser, et n'ai eu de cesse que d'aller contempler « en vrai » les lieux qui portent encore cette mémoire, avec ces constructions si caractéristiques dont la conservation est étonnante. C'est là que je vous emmène.

Présentons d'abord les Walser avant de leur rendre visite : ils sont originaires du Haut-Valais suisse, se sont établis par vagues successives dans de hautes

vallées reculées et inhabitées des Alpes à partir du 13^e ou 14^e siècle, pour aller défricher et mettre en valeur des terres entre 1500 et 2000 m d'altitude. Leur migration a été favorisée par des circonstances climatiques marquées par une hausse des températures et facilitée par les propriétaires fonciers (seigneurs et monastères) désirant fixer les populations et ouvrir les grands cols alpins au passage des hommes et des biens. Les candidats à l'émigration allaient chercher les franchises, les libertés et les revenus qu'ils ne trouvaient plus chez eux et se sont fixés partout où, dans ce Moyen Âge de servage et de corvées, il y avait une possibilité de vivre libres, le plus loin possible des centres de pouvoir. Cette migration eut la particularité de se faire par les cols et les chemins les plus élevés des Alpes et la colonisation eut lieu à partir du sommet des vallées.

Un important élément commun de ces populations est d'avoir conservé leur parler d'origine alémanique et c'est particulièrement en terre italienne qu'on le remarque le plus, notamment par des inscriptions en caractères gothiques sur les églises et les écoles.

Scarpia (photo : Mangili)





Montant au col Zube
(photo : Hélène Denis)

La langue est d'ailleurs enseignée quelques heures dans les écoles, selon les lieux.

C'est surtout leur architecture qui frappe, grâce à l'excellente conservation de leurs fermes où la maison d'habitation est flanquée d'étables, granges, greniers et fours à pain, le tout formant une unité de production autonome et familiale qui a su résister à tous les systèmes économiques ou politiques en assurant l'autosubsistance des populations. Bien qu'il n'existe pas un type unique de maison chez les Walser, les constructions en bois, maisons à colombages et chalets d'altitude, sont très fréquentes avec parfois un rez-de-chaussée en pierre.

Gressoney de très beaux villages ou hameaux à flanc de montagne

Le versant italien du Mont Rose abrite plusieurs implantations walser, en Val d'Aoste : Gressoney-Saint-Jean, Gressoney-La-Trinité et Issime, et dans le Piémont : Alagna, Rima, Rimella, Macugnaga. Plus à l'est, le Val Formazza italien en est aussi un lieu important d'implantations et tout proche, Bosco Gurin est la seule commune germanophone du Tessin. Voici un itinéraire permettant de visiter certains lieux emblématiques entre Val d'Aoste et Piémont, en partant de Gressoney, dans la Vallée du Lys, dernier affluent en rive gauche en aval du Val d'Aoste, facilement accessible en transports publics (ligne ferroviaire du Val d'Aoste ou car, puis autocar à Pont-Saint-Martin). L'idée est de passer un col élevé conduisant dans la Valsesia (Piémont), en profitant le premier jour, pour ceux qui ne seraient pas entraînés, d'une montée d'un tronçon de télécabine.

Gressoney mérite certes de s'y attarder, de très beaux villages ou hameaux à flanc de montagne sont à découvrir, des circuits sont fléchés vers « Alpenzu Grande »

et « Alpenzu Piccolo » par exemple, hameaux walser typiques. Nous sommes aussi montés au Colle Pinter (2777 m) qui permet de rejoindre Champoluc dans le val d'Ayas. Vous pouvez aussi aller admirer la vue du Mont Rose de la Punta Regina (2387 m) plus en aval.

Passo Zube vue splendide sur le Mont Rose

Nous partons de Gressoney-la-Trinité (au lieu-dit Staffal). De là, on peut soit monter à pied, soit prendre la télécabine qui dessert les refuges du versant sud du Mont Rose (Citta di Mantova et Gnifetti) en s'arrêtant au premier tronçon à Gabiet (2345 m). De là suivre le sentier qui conduit au Passo Zube (2874 m), un moment longé par les pistes de ski, puis bien vite plus tranquille et isolé ; dans la montée la vue est splendide sur le Mont Rose. Le chemin est bien balisé de l'autre côté du col et conduit au spectaculaire Val d'Otro : de l'Alpe Zube, il faut repartir au nord pour passer au Passo Foric (où l'on rejoint l'itinéraire qui descend du col d'Olen), puis descendre sud-est puis sud pour atteindre les premiers hameaux walser du Val d'Otro. Là, quelle merveille d'apercevoir ces hameaux qui s'égrènent, si bien conservés, il est conseillé de prendre son temps (et son appareil photo) pour faire le tour de Scarpia et Dorf. À Follu (1673 m), le refuge Zar Senni est installé dans une ancienne maison walser et utilise pour le couchage d'autres maisons voisines tout aussi caractéristiques. Si ce refuge est encore ouvert à votre passage, ne manquez pas d'y séjourner ! Les gestionnaires sont très accueillants, l'endroit est rare ! Si rare que le propriétaire veut en augmenter le bail considérablement. Espérons, pour tous, qu'une solution satisfaisante soit trouvée pour conserver l'accueil dans ce lieu si exceptionnel et évocateur !



En descendant de Follu
(photo : Hélène Denis)

Alagna Valsesia de nombreuses randonnées sont possibles

Le lendemain, on descend en une heure au fond de la vallée, à Alagna Valsesia (1180m). Cette station du Piémont porte haut le souvenir de son passé walser et possède un musée intéressant et tout un village walser à Pedemonte, surmonté par d'autres un peu plus haut sur une pente escarpée. À l'époque de l'installation, les terres plates et plus riches de fond de vallée étaient réservées aux cultures et les maisons occupaient les versants plus raides. Maintenant, ce sont les voitures qui occupent la place préservée autrefois pour ces cultures ! Pedemonte, son musée et les autres hameaux au-dessus valent la visite.

De nombreuses randonnées sont possibles d'Alagna, et la variante walser de la grande traversée des Alpes (GTA) continue vers Rima en passant par le col Mud. C'est un prochain projet que je caresse, mais cette

fois le temps nous était compté, il fallait rentrer et quitter le Piémont pour le val d'Aoste.

Colle Valdobbia ancien passage fréquenté du Piémont au Val d'Aoste

Nous évitant l'étape de fond de vallée de la GTA, le patron de notre hôtel à Alagna nous a gentiment conduits à San Antonio di Valdobbia (1381 m), où d'ailleurs existe un refuge. L'objectif de la journée est la traversée du « Colle Valdobbia » (2480 m), ancien passage fréquenté du Piémont au Val d'Aoste, au sommet duquel fut bâti un hospice servant actuellement de refuge (Ospizio Sottile). Le fond de vallée est agréable, mais vous pouvez aussi parcourir à flanc de coteau le « Sentiero dell'arte » plus long bien sûr, visitant hameaux, chapelles et même un musée. Les deux itinéraires se retrouvent à Peccia, d'où il faut quitter la vallée pour s'élever plein ouest vers le col Valdobbia. Après un rafraîchissement à l'hospice, la descente à Gressoney-Saint-Jean (1380 m) est bien tracée. Des bus fréquents parcourent l'ensemble de la station de Gressoney, d'autres peuvent vous conduire à Pont-Saint-Martin (gare ferroviaire du Val d'Aoste). ▲

Les dortoirs du refuge
à Follu
(photo : Hélène Denis)



Les cartes

Monte Rosa Alagna Valsesia Macugnaga Gressoney (carta dei sentieri e dei rifugi n°109 1/25000 (istituto geografico centrale)

Plus spécifiquement pour Gressoney : Val d'Ayas Val di Gressoney Monte Rosa (l'escursionista editore, carta dei sentieri n°8).



Les tourbières

une vie foisonnante et riche

Les tourbières, comme toutes les zones humides, sont propices à une vie foisonnante et très diversifiée. À la fois sol et roche, la tourbe est très riche en carbone, de la famille des roches carbonées (charbon, pétrole, lignite, ambre...). Les tourbières ont besoin d'eau pour vivre et l'homme les a mises en danger.

Répartition mondiale des tourbières

Contrairement à ce que l'on a longtemps cru, elles ne sont pas des milieux spécifiques des seules régions froides de l'hémisphère nord. Leur répartition mondiale est étendue, avec des caractéristiques régionales. Toutes sont à surveiller, à protéger.

La plus grande tourbière est en Afrique équatoriale, découverte en 2014 dans le bassin du Congo (145 000 m²), la « tourbière Lokolama », âgée de 10 600 ans. La masse de carbone qu'elle stocke est estimée à 30,6 petagrammes (1 Pg = 1 milliard de tonnes). À craindre : les drainages agricoles, forestiers, les plantations industrielles, l'expansion des zones urbaines.

Les hautes terres des Andes constituent une réserve d'eau stratégique dont l'alimentation peut être problématique. De plus, le pâturage souvent trop intensif entraîne le démantèlement du tapis végétal, expose la tourbe à l'ensoleillement et à l'érosion pluviale.

Le sud-est-asiatique : les tourbières pourraient y disparaître d'ici à 2030, en raison de la déforestation, des brûlis et des drainages agricoles (riziculture, canne à sucre, palmiers à huile...). La tourbe devient alors une bombe à gaz à effet de serre. Les incendies de 1997-1998 furent catastrophiques et... à réparer.

En France métropolitaine, elles sont réduites à environ 10 000 km² et demandent des protections indispensables, à négocier avec l'évolution du climat, la politique agricole et la gestion de l'eau.

Les usages de la tourbe

Matériau de construction et combustible depuis le paléolithique, elle sert surtout maintenant à produire du terreau.

Les terreaux à la tourbe : en majorité,

Une tourbière se définit comme un type de zone humide où la saturation en eau est suffisante pour maintenir des conditions de manque d'oxygène favorable à l'accumulation de la tourbe. La revue *Courrier de la Nature* leur a consacré son numéro spécial 2020.

l'exploitation mondiale est destinée à la fabrication de terreaux. Les principaux pays producteurs étaient en 2015 : l'Allemagne (3,4 millions de t.), le Canada (1,19 million de t.), la Suède (1,12 million de t.), les Pays Baltes... Ses propriétés physiques et chimiques remarquables en font un matériau d'une très grande fiabilité : des professionnels hésitent à l'abandonner pour des terreaux à base de fibres de coco, copeaux de bois, écorce, etc., ou le biochar composé de 50 % de carbone organique.

La consommation mondiale augmente, notamment pour la production hors-sol de fleurs, fruits et légumes, cela participe largement à la régression des tourbières.

Quel avenir pour les tourbières françaises ?

On connaît maintenant le rôle essentiel des tourbières dans la lutte contre l'effet de serre. « *Au-delà des mesures de protection indispensables, ce sont bien l'évolution du climat d'une part, et les orientations de la politique agricole et les décisions en matière de gestion de l'eau d'autre part, qui scelleront leur destin à l'horizon 2030* », Hervé Cubizolle. ▲

Par Annick Mouraret

(*) Sources :

- « Les tourbières, des milieux à redécouvrir » : numéro spécial 2020 du *Courrier de la Nature*, entièrement consacré aux tourbières : 64 pages de textes très documentés, illustrés de nombreuses photos, schémas et cartes. SNPN. www.snpn.com.
- *Les tourbières et la tourbe*, Hervé Cubizolle, Éd. Lavoisier, 2019.

Front de taille dans une tourbière des Highlands, en Écosse (photo : Mouraret)



Littérature alpine

Une montagne de livres

Depuis deux siècles et demi, la montagne a suscité une vaste littérature. Auparavant, il y avait certes eu des textes, et non des moindres : la bible avec Moïse au mont Sinai, l'Iliade avec l'Olympe des dieux grecs, etc. La montagne n'était que le décor du théâtre, on ne la décrivait guère. Passons en revue cette littérature, en nous référant à des textes français et de bonnes traductions. Faute de place, nous n'évoquons que des livres ; il ne faudrait pas oublier les magazines.

Par Olivier Ratheaux

Ci-contre : couverture de *L'apprenti montagnard*, pionnier des sélections illustrées de voies.

Les alpinistes penseront d'abord aux **topo-guides**, dont les guides Vallot, ou similaires, furent l'archétype. Il s'agissait initialement de produire pour des massifs montagneux, en complément d'une cartographie à grande échelle, pas seulement des descriptions d'itinéraires mais des notices historiques et géographiques (orographie, géologie, faune, flore, habitat...). Les topo-guides du club alpin suisse sont à peu près les seuls à maintenir cette tradition qui unit sport et culture. Des considérations commerciales font souvent éditer des sélections de voies plutôt que les descriptions complètes nécessaires au libre choix, sans les placer dans la perspective historique et l'environnement.

Les sports de montagne sont décrits dans de nombreux **manuels** de formation, rédigés depuis la fin du 19^e siècle par des particuliers ou des associations sportives. Un des ancêtres, le manuel d'alpinisme du Caf de 1904, impressionne par son encyclopédisme (700 pages !) et nous aide à mesurer l'évolution, et espérons-nous les progrès, de l'équipement et des pratiques en un siècle.

Les beaux livres

Le genre des « beaux livres » de photos de montagne, plus rarement de reproductions de gravures ou de toiles, est vendeur. Il se combine parfois à celui des topo-guides dans une formule « cent plus belles courses », dont le prototype fut en 1946 *L'apprenti montagnard* de Rébuffat, puis en 1970 les ouvrages, non traduits, de Walter Pause *Im schweren Fels* et *Im extremen Fels*. Ce sont des livres pour faire rêver par l'image plus que par le texte.

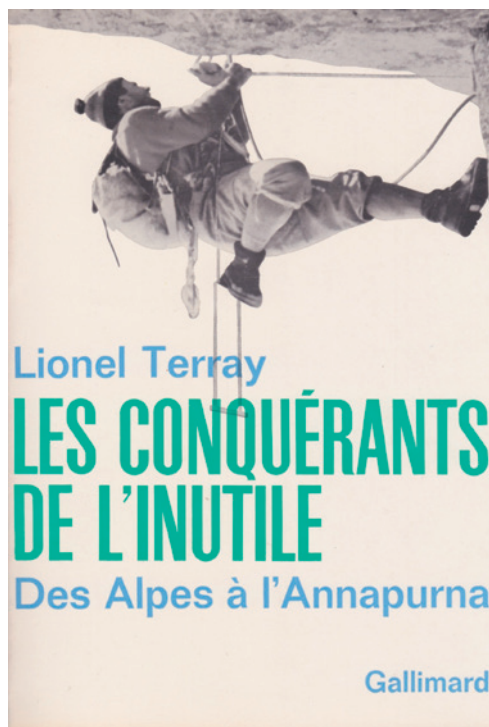


Les livres scientifiques et encyclopédies

La montagne est un immense terrain de jeu pour le chercheur, qui peut joindre l'utile à l'agréable. D'où de nombreux livres de géologie et glaciologie, disciplines dont ce n'est pas un hasard qu'elles soient contemporaines de l'alpinisme, botanique, zoologie, géographie, etc. À intervalles réguliers sont publiées des monographies historiques, des encyclopédies sur la montagne. Comme beaux exemples, je mentionnerai la compilation titanesque de Frison-Roche sur *Les montagnes de la terre* et l'anthologie littéraire de Claire-Eliane Engel, *Ces monts affreux...* et *Ces monts sublimes...*

Les récits

Le principe est simple : un alpiniste, un randonneur, un skieur, raconte ses parcours, voire sa vie, en montagne. On considère que le récit fondateur du genre est celui de la montée de Pétrarque au Mont Ventoux, au 14^e siècle. Les récits d'ascension ont fleuri depuis la naissance « officielle » de l'alpinisme au dernier quart du 18^e siècle, avec de Saussure (*Voyages dans les Alpes*), et surtout à partir de la seconde moitié du 19^e siècle avec les livres des grands découvreurs anglais. Au début, presque chaque ascension nouvelle était relatée dans un compte-rendu publié, parfois



Ci-contre, à gauche :
couverture de
Conquérants de l'inutile
(1961). Quand l'artif
faisait recette....

Couverture de la première édition
française (1962). Bonatti
mis en scène, tête levée vers
« ses » montagnes.

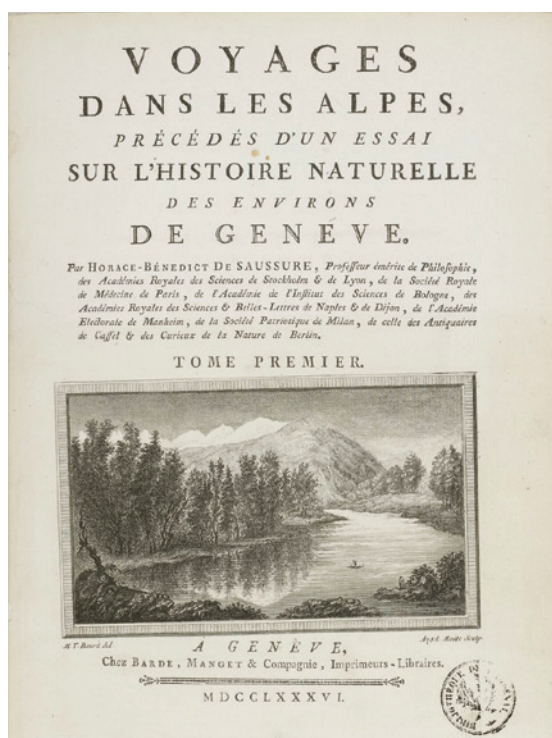
complété de lectures devant des assemblées du club alpin. Puis la performance s'est banalisée. Même en admettant que les amateurs de montagne lisent des livres qui en parlent, plus par empathie que pour leurs qualités littéraires ou de suspense, et sont donc indulgents, aujourd'hui un livre ne trouverait guère preneur à raconter les voies normales du Grépon et de la dent du Requin, à l'instar de Mummery en 1895. Le genre s'essouffle, sauf à voir à l'œuvre une forte personnalité dans toujours plus d'exploits. En outre, le bon alpiniste n'est pas toujours bon écrivain, *i. e.* la qualité de la performance ne suffit pas. Inversement, un bon littéraire ne captive pas forcément sur la montagne : on lit comme une simple curiosité les pages où Simone de Beauvoir raconte ses

promenades en montagne, ce n'est pas cela qui a fait sa notoriété.

Des classiques de cette abondante production, je retiendrai, sans être exhaustif ni objectif :

- *Escalades dans les Alpes* (Whymper), pour la sobriété du style et l'admiration que provoquent l'audace et l'endurance de l'auteur ;
- *Mes escalades dans les Alpes et le Caucase* (Mummery), pour le flegme et l'humour ;
- *L'amateur d'abîmes* (Samivel), relation poétique et drôle d'un alpinisme ordinaire des années 30 ;
- *Montagnes, ma vie* (Gervasutti), pour la beauté de la langue et sa philosophie ardente de l'escalade ;
- *Annapurna premier 8000* (Herzog), non pour le personnage mais pour la réussite d'un récit bien mené, récompensé d'un tirage exceptionnel pour le genre ;
- *Du Tyrol au Nanga Parbat* (Hermann Buhl), texte d'une personnalité hors du commun, culminant dans l'ascension solitaire du Nanga Parbat, où les faits parlent d'eux-mêmes ;
- *Au-delà de la verticale* (Livanos), pour sa faconde et sa sagesse ;
- *Les conquérants de l'inutile* (Terray), pour son style nerveux, exact reflet de l'action ;
- *À mes montagnes* (Bonatti), pour son romantisme et l'évidence des exploits.

Couverture des
Voyages dans les Alpes
(1786). Les sciences
(10 distinctions pour
l'auteur !) rencontrent
l'aventure.



Les romans

C'est un genre difficile. Moins encore que pour les récits, un praticien de la montagne n'est pas nécessairement un bon scénariste ni un bon écrivain, et vice-versa. *La neige en deuil* (Henri Troyat) montre qu'un écrivain de talent, pas spécialement connaisseur du terrain, arrive à rendre crédible sa narration d'une action en haute montagne - oublions juste un titre de presse à sensation. Frison-Roche a eu un succès mérité pour *Premier de cordée* et les deux autres volumes de sa trilogie chamoniarde, parce qu'il rédigeait simple

et vrai ; pourtant, on peut priser davantage son roman saharien bien moins lu, *La montagne aux écritures*, dont la puissance onirique rappelle les meilleurs Jules Verne. Dans la même veine ésotérique, il est dommage que le roman si singulier de René Daumal, *Le Mont Analogue*, soit resté inachevé.

Nous devons malheureusement faire un sort aux rudes chroniques pastorales façon Ramuz ou Giono, espèce en voie de disparition avec l'exode rural et le passage de l'économie montagnarde au tourisme. Mention spéciale pour deux romans policiers, *Accident à la Meije* (Étienne Bruhl), *Meurtre au sommet* (José Giovanni). Ils ont fait des émules.

Les nouvelles

Le genre des nouvelles concentre des pépites, mieux que le roman de montagne. Voici les plus réussies à mon avis, par l'originalité des thèmes, l'humour, l'élégance de l'écriture : Étienne Bruhl (*Variations*), Samivel (*Contes à pic, Contes des brillantes montagnes avant la nuit, Nouvelles d'en haut*), Anne Sauvy (*Les flammes de pierre, Le jeu de la montagne et du hasard, La ténèbre et l'azur*), Bernard Amy (*Le meilleur grimpeur du monde*).

Les poèmes

Nombre de poèmes mentionnent incidemment la montagne, sans que cela en fasse des poèmes sur la montagne. Le bilan est mince. L'ode de Shelley, *Mont Blanc*, est un prétexte pour célébrer l'immensité de la nature. De ce sommet le poète ne trouve pas mieux à nous dire que : « *Far, far above, piercing the infinite sky / Mont Blanc appears - still, snowy and serene.* » Dans *Incompatibilité*, Baudelaire affiche une connaissance étonnante de l'ambiance de la haute montagne et brode sur la symbolique classique de l'altitude, qui rapprocherait du divin.

Le dessin

Par ses recueils de dessins et aquarelles (*Sous l'œil des choucas, L'opéra de pics*), Samivel est ici encore incontournable. Les bandes dessinées qui font une

large place à la montagne sont rares. Un hebdomadaire français classa en 2012 *Tintin au Tibet* (Hergé) meilleure BD du monde, ce qui se discute. C'est en tout cas un album centré sur les montagnes, Alpes et surtout Himalaya ; on y trouve les bons ingrédients de récits d'exploration (efforts, gros sacs, traversée aléatoire de torrent, avalanche, tempête de neige, crevasses, dévissage, lamaserie, rencontres autochtones-étrangers, et même un yéti), malgré un dessin des sommets et de la texture des rochers à la fois éloigné de la réalité et prosaïque.

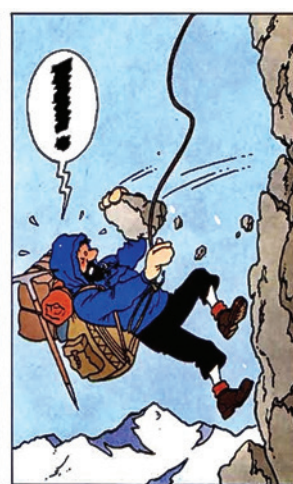
Les essais

Il traitent du rapport homme-montagne en s'appuyant sur la psychologie, la sociologie, l'ethnologie, la philosophie, etc. Une sélection, aussi arbitraire que celle des récits :

- *L'alpiniste* (Jean Secret) ;
 - *Alpiniste, est-ce toi ?* (Alain de Chatellus) ;
 - *Hommes, cimes et dieux* (Samivel), une galerie très documentée des mythes de la montagne ;
 - du même, *Cimes et merveilles*, pour les réflexions écologiques qui émaillent l'album de photos ;
 - du même, *L'œil émerveillé*, dont le thème dépasse la montagne et sera rejoint par le bouddhiste Matthieu Ricard (*Émerveillement*) ;
 - *L'euphorie des cimes* (Anne-Laure Boch) ;
 - *Ceux qui vont en montagne* (Bernard Amy) ;
 - *Pourquoi grimper sur les montagnes ?* (Patrick Dupouey), exposé bien structuré d'un philosophe.
- Quelques thèses ont été publiées, dont celle d'Alain Ghersen (*Risque et alpinisme*) : la légitimité du discours du grimpeur de haut niveau n'efface pas le côté laborieux de l'exercice, imposé par les usages universitaires (bibliographie appréciée à sa longueur, compilation d'analyses antérieures).

Au terme de cette revue, saluons les riches contributions de Rébuffat, pas seulement les « cent plus belles » précitées, mais ses manuels (*Glace, neige et roc*), récits (*Étoiles et tempêtes*), beaux livres (*Mont Blanc jardin féerique, Les horizons gagnés, À la rencontre du soleil...*), toutes occasions de présenter dans un style pur une conception épanouie, apollinienne, de la montagne. ▲

Job le choucas - celui-ci, de Zermatt - a inspiré textes et dessins à Samivel.



Chronique des Livres et du multimédia

par Serge Mouraret

Le Joker Pascal Brun, pilote du Mont-Blanc

François Suchel, Éditions Paulsen-Guérin

La vie de Pascal Brun s'écrit dans le ciel de Chamonix. En un peu plus de trois décennies, il s'est imposé comme l'un des pilotes d'hélicoptères les plus expérimentés du massif du Mont-Blanc, celui qu'on appelle quand tout a été essayé, quand tout semble perdu. Ainsi s'est forgé son surnom : le « Joker ». Virtuose, il vole tel un choucas, brave la tempête, pose une poutre au millimètre sur un refuge en construction. Aujourd'hui, il tente de transmettre

cette passion à ses proches, dans la joie et parfois le drame. Un livre voyage, un portrait, une histoire parallèle des grandes aventures du massif et une rencontre émouvante entre deux as des airs. En effet, l'auteur est lui-même commandant de bord, il a embarqué dans l'Ecureuil de Pascal Brun pour esquisser son profil, survoler les splendeurs du massif du Mont-Blanc et explorer l'envers du décor chamoniard. Format 15 x 21 cm, 224 p. ▲



Le souffle des montagnes

Les plus belles photos des Hauts-lieux

International Mountain Summit, Éditions Glénat

Entre 2011 et 2018, plus de dix mille photographes de 100 nationalités ont participé à l'International Mountain Summit, le très important festival et concours de la photographie de montagne de Bressanone (Tyrol du sud en Italie). Ayant « ratissé » les cinq continents et toutes leurs montagnes, de la mer à la très haute altitude, cette énorme moisson de belles images aboutit à ce condensé de quelques 250 jolis clichés, un choix cornélien sans doute. Grandiose tour du monde assuré : neige, volcans, déserts,

aurores et crépuscules, nuages, parois vertigineuses. Grâce à de bonnes légendes, le lecteur voyageur n'est pas vraiment perdu. Ces images traduisent le souffle qui anime les montagnes du monde, elles contribuent à enrichir la connaissance des territoires de montagne et soulignent la nécessité de protéger ces espaces naturels si précieux. Petit regret, le choix d'un papier mat enlève quelque éclat à cette palette infinie de couleurs. Format 20 x 24,5 cm, 288 p. ▲

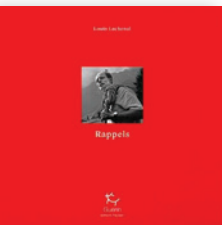


Rappels

Louis Lachenal, Éditions Paulsen-Guérin

Un ouvrage vraiment inattendu ! 65 ans après la disparition de Louis Lachenal, voici le vrai livre de sa vie publié. Cet alpiniste extraordinaire, un des vainqueurs de l'Annapurna en 1950, le terminait quand, le 25 novembre 1955, il tomba dans une crevasse de la vallée Blanche. Ses textes ont été repris, remaniés et fondus dans une « autobiographie » posthume coécrite par Gérard Herzog : *Carnets du vertige*. Aujourd'hui, le temps est venu de faire entendre la voix de Lachenal seul, de publier son livre tel qu'il l'avait voulu et avec le titre qu'il avait choisi.

La qualité de l'iconographie souvent inédite, les dessins et la fidélité aux textes retrouvés placent les récits de Louis Lachenal au sommet d'un idéalisme d'engagement, de tendresse familiale, de fraternité. *Rappels* prend sa place à côté des *Conquérants de l'inutile* de Lionel Terray, son compagnon de cordée. Format 23 x 23 cm, 288 p. ▲



Mont-Blanc

Les plus beaux itinéraires à skis

Philippe Batoux, Éditions Glénat

Le massif du Mont-Blanc est un terrain de jeux fabuleux pour le ski alpin, le free-rando ou le ski de rando, ceci est une lapalissade, sélectionner 70 courses parmi les plus belles, une gageure, réussie par Philippe Batoux, guide montagne. La notoriété du massif tient à son accès facile grâce au réseau de remontées mécaniques qui permet de skier beaucoup plus qu'ailleurs et très tard en saison. Pour le courageux skieur de randonnée, l'usage des peaux lui ouvre la même abondance d'itinéraires. Si le bouquet final peut être l'ascension du Mont-Blanc et une vertigineuse descente de 3700 m, les grandes classiques, cols ou sommets ne manquent pas, d'autres courses avec solitude assurée non plus. Mêlant alpinisme et ski, tous les parcours se déroulent essentiellement sur glaciers, ils sont illustrés de superbes photos, sont tracés sur photos et sur cartes pour mieux préparer sa course. Format 17,5 x 25 cm, 192 p. ▲



Descension

Thomas Luksenberg, Éditions Paulsen-Guérin

Une innovation, le roman graphique, qui associe dessins, dominants, et textes poétiques. L'auteur est architecte mais la montagne lui est un monde familier, il est le fils du regretté Henri Luksenberg, tout s'explique. Le récit est donc celui d'un homme qui gravit une montagne pour fuir un passé douloureux. Après le sommet qui symbolise son évasion, il doit redescendre et faire face à ses démons, notamment la disparition de la mystérieuse Anna. Une crevasse le surprend et il tombe à l'intérieur du glacier. S'ensuit une errance métaphysique au cœur de la roche et de la glace. « *L'histoire que l'on va découvrir est celle d'un homme dont la chute est aussi réelle qu'intérieure, et avec lequel il est aisé de partager une fraternité de tristesse et d'espoir. Tout ne sera pas dit de lui, de sa blessure, de son drame et c'est très bien ainsi* », écrit Philippe Claudel dans la préface. Format 17 x 23 cm, 128 p. ▲



Alpicimes

Collectif, textes de Jean-Michel Asselin, Éditions Glénat

Après *Grenoblicimes* (2013), une fois encore, le collectif Diver-tiCimes (5 photographes) nous amène déambuler au sein des cathédrales minérales qui encadrent le bassin grenoblois, parfois même un peu plus loin. De l'autre côté des pas et des cols, et surtout au-delà des nuages, s'exécute une véritable partition, titres de chapitres à l'appui. Entre les *crescendo* et les *descrescendo* des levers et couchers de soleil, ce sont toutes les nuances de la musique qui sont célébrées par la montagne, tantôt *agitato*, *allegro*, *dolcissimo*. Elle nous répète avec insistance l'éphémère de la beauté, la fragilité de l'existence. Que sera demain ? Que seront ces lacs, ces rocs gelés, ces bouquetins impassibles ? Que seront ces nuages bouleversants, ces à-plats de neige. Avec sa plume exercée, Jean-Michel Asselin, alpiniste, écrivain et journaliste, compose les textes réalistes et poétiques (bilingues) de cet ouvrage photographique. Format 29,5 x 24,8 cm, 144 p. ▲



Les activités au Caf Ile-de-France

Les activités s'organisent malgré la crise sanitaire pour pouvoir faire sortir les adhérents, en Ile-de-France comme en montagne. Les groupes restent limités à 6 personnes. Il est parfois possible de faire davantage de groupes sur la même destination avec plus encadrants et co-encadrants.

Randonnée pédestre

Responsable d'activité : Xavier Langlois

Informations et programmes : clubalpin-idf.com/randonnee

Bilan 2020

La Covid a un impact important sur l'activité randonnée pédestre... avant cette pandémie la randonnée marchait sur deux jambes : en 2019 nous avons ainsi 317 sorties locales en Ile-de-France sans inscription, ni limite d'effectif et gratuites et 85 sorties de deux jours ou plus, avec inscription, effectif limité et budget.

Après la sidération du premier confinement, nous avons basculé toute l'activité randonnée pédestre vers des sorties avec effectifs limités et inscription. Là où nous traitons des flux de randonneurs à la journée sans inscription, il faut désormais gérer une inscription, espérer avoir une place. C'est de la frustration côté randonneur et du travail côté administratif. Dans les sorties avec inscription, le traitement est effectué par le secrétariat qui est actuellement débordé par la masse de plus de 300 sorties locales sans compter la gestion de la traçabilité (savoir qui était effectivement présent sur le terrain). Grâce aux organisateurs, nous avons pu proposer en 2020, 126 sorties sans inscription et 136 sorties avec inscription soit 4314 journées participant.

Du nouveau en 2021

L'activité randonnée pédestre inaugure un nouveau système pour les randonnées gratuites à la journée. Ce système complètement automatisé permet d'inscrire les adhérents dans les sorties sans intervention du secrétariat et donc jusqu'au dernier moment (en fonction des places disponibles dans les sorties). Tout adhérent peut, dès qu'il voit la sortie paraître dans le programme, s'inscrire pour participer à celle-ci. Il reçoit un message lors de la validation des inscriptions qui lui dit s'il est retenu ou non dans la sélection. Même si la sortie affiche déjà complet, il est possible de postuler, car les annulations sont fréquentes. La sélection se fait pour moitié sur les adhérents n'ayant fait que peu ou pas de sorties et pour moitié par tirage au sort. Il n'y a pas de priorité particulière pour un nouvel adhérent du Club.

Étant donné qu'à tout moment un inscrit peut retirer son inscription à la sortie, si vous n'avez pas été retenu lors de ce premier choix, vous pouvez l'être à tout moment suite à un désistement.

Si vous n'êtes plus libre ce jour là, vous devez penser à retirer votre demande d'inscription.

Dans tous les cas si vous ne pouvez pas venir à la randonnée vous devez retirer votre inscription dès que possible pour permettre à un autre adhérent de participer.

Les inscriptions et désinscriptions se font depuis la page du détail de la sortie, une fois connecté dans l'Espace Membre. Vous avez un bouton vert « Demander mon inscription » ou bien rouge « Annuler ma demande d'inscription » ou « Annuler mon inscription » pour agir sur vos demandes et inscriptions. Il subsistera cependant en parallèle quelques sorties avec inscription par le secrétariat.

Comment optimiser ses chances de sortir un jour donné sur une randonnée à la journée ?

Déjà, s'abonner aux « Alertes Nouvelles sorties ».

Bien cocher la rubrique « Randonnée pédestre gratuite à la journée ».

• Ne pas hésiter à postuler sur plusieurs (voire toutes) les sorties du même jour. La première inscription effective éliminera les autres demandes par contre

Faire part

Jacqueline Copin, adhérente depuis 1983, randonneuse très connue, nous a quittés. Jacqueline a participé durant de nombreuses années aux activités d'Action Dolpo. Sa gentillesse et sa convivialité étaient très appréciées de tous. Elle aurait dû fêter son anniversaire le 31 décembre. ▲

Marche nordique

Responsable d'activité : Michel Diamantis et Xavier Langlois

Informations et programmes : clubalpin-idf.com/marche-nordique

Bilan 2020

55 sorties cette année soit une baisse d'un tiers par rapport à 2019.

Du nouveau en 2021

Voir en randonnée pédestre, l'automatisation des inscriptions aux sorties à la journée, a été mise en place également dans notre activité. ▲

Escalade

Responsables d'activité

Escalade blocs : Camille Ducrot, Flore Dabat et Agnès Babarit

SAE (murs) : Hugo Enlart

CIE : Christophe Antoine

Falaise : Bruno Hernandez

Informations et programmes : clubalpin-idf.com/escalade

CIE (Cycles initiation)

Bilan 2020

Le cycle d'automne a toujours beaucoup de succès et s'est très bien déroulé même si une météo capricieuse a obligé certaines séances à se dérouler en salle d'escalade au lieu de profiter de notre beau massif de Fontainebleau. Évidemment, le cycle de printemps n'a pas pu avoir lieu ! ▲

Alpinisme

Responsable d'activité : Charles Van der Elst

Informations et programmes : www.clubalpin-idf.com/alpinisme

Bilan 2020

La crise sanitaire a bien évidemment impacté l'activité alpinisme au club et nous a contraint à annuler tous les cars que nous avions programmés pour cette année 2020. De ce fait, nous enregistrons une baisse de 45 % du nombre de sorties proposées et de 42 % du nombre de journées de sorties.

Malgré cette crise sanitaire, nous avons pu maintenir notre cycle d'initiation à l'alpinisme et deux week-ends des trois habituellement programmés ont pu être réalisés. Nous avons ainsi pu répondre à une demande toujours aussi importante de nos adhérents pour de l'initiation à l'alpinisme. Merci à Annelise Masseria qui s'est battue pour que cela puisse avoir lieu. Merci également aux encadrants qui donnent de leur temps pour transmettre leurs connaissances et sans qui ces cycles d'initiation ne seraient pas possibles. Le renfort des nouveaux co-encadrants et des membres des équipes alpinisme FFCAM de la région a tout particulièrement été utile à la réalisation de ce cycle.

Il est à noter une hausse sensible de la fréquentation féminine chez nos participants, qui passe de 29 % à 37 % (40 femmes et 80 hommes au niveau des pratiquants).

Côté encadrement, nous avons 54 encadrants et co-encadrants inscrits mais seulement 24 d'entre eux ont proposé ou participé à des sorties cette année. Le nombre de nos encadrantes a doublé pour passer à 25 % des encadrants actifs (6 femmes et 18 hommes).

Le groupe Alpinisme du Caf-IdF compte en 2020 :

- 12 nouveaux encadrants (dont 5 co-encadrants)
- 10 nouveaux brevets d'initiateur
- 7 nouveaux UV1
- 1 nouvel instructeur

les activités au Caf Ile-de-France



Ski de randonnée nordique dans la Haute Vallée de la Clarée (photo : Florence Le Priol)

Équipes Espoirs alpinisme FFCAM Ile-de-France

Nous avons dû annuler les stages prévus durant la période de confinement mais hormis cela, l'année s'est bien déroulée. Nous avons pu continuer l'attribution d'UF cascade de glace en février et profiter lors d'un de ces stages de la présence et des conseils bienveillants de Christophe Moulin.

Les autres stages ont également été riches en apprentissage, notamment les trois jours passés avec 5 membres des équipes dans le Verdon pour une belle session d'escalade artificielle. À noter que sur cette sortie du groupe Espoir était pour la première fois ouverte avec une sortie du Caf Paris qui a permis à un participant de notre club hors équipe de participer à cette aventure. Un moyen de mutualiser les coûts qui a parfaitement bien fonctionné et qui ouvre d'autres perspectives.

Le dernier stage des équipes alpinisme s'est déroulé dans le massif du Caroux où nous nous sommes concentrés sur les techniques d'escalade artificielle et la validation d'initiateurs Terrain d'aventure. ▲

Raquettes à neige

Responsable d'activité : Xavier Langlois (Martine Cante en 2020)
Informations et programmes : clubalpin-idf.com/raquettes

Hiver 2020

L'hiver dernier, 9 sorties raquettes de deux jours à une semaine ont été organisées et 3 ont été annulées à cause du confinement. ▲

Ski nordique

Responsable d'activité : Bernadette Parmain
Infos, programmes et niveaux : clubalpin-idf.com/ski-nordique

Saison 2021

Globalement, nous avons fait une excellente saison 2021 compte-tenu des difficultés d'organisation et, surtout, de la contrainte liée aux hébergements.

Bien sûr, en décembre, nous avons dû annuler notre week-end de début de saison à Bessans (Haute-Maurienne) puisque le confinement était encore en vigueur.

Mais ensuite les sorties se sont enchaînées en janvier et février, toutes les 2 semaines : Autrans (Vercors), La Féclaz (Savoie) et Névache (Hautes-Alpes) et le dernier Aux Saisies (Savoie) début mars.

Nous avons bénéficié cette année d'un enneigement excellent voire exceptionnel.

Nous avons décidé cette année de miser sur le train, en billet de groupe et la formule nous a parfaitement convenu. Peut-être même allons nous la pérenniser pour les années à venir quand la destination s'y prêtera évidemment.

Les hébergements qui nous ont reçus, hôtels, gîtes, ont développé des trésors d'ingéniosité pour éviter les rassemblements et favoriser la distanciation, certes au détriment de la convivialité, mais en sécurité. Malheureusement, et au grand regret de tous, notre semaine à Chapelle-des-Bois, véritable institution depuis plus de 14 ans, a dû être annulée car l'hébergement est resté fermé au regard de la situation sanitaire.

les activités au Caf Ile-de-France

Nous vous donnons à tous rendez-vous pour le premier week-end de la saison 2022 : les 11 et 12 décembre 2021 à Bessans, destination idéale pour débiter le ski de fond, s'y remettre, s'initier au pas de patineur ou encore s'entraîner en altitude et fabriquer des globules, comme nos champions, qui y vont régulièrement ! ▲

Ski de randonnée

Responsable d'activité : Sylvaine Breton

Informations, programmes et niveaux : clubalpin-idf.com/ski-randonnee

Bilan saison 2020

Tout avait bien commencé début décembre mais le vendredi 13 mars a sonné le glas de la saison avec l'annulation du car qui devait partir pour Andermatt. Les encadrants n'ont pas souhaité prendre de risque.

- 14 cars sur 23 sont partis dont 2 détournés. Un a dû être annulé faute d'accès sécurisé sur place, mi-décembre.

En train et co-voiturage, la dernière sortie a été détournée en Ubaye (10 au 15 mars) 14 sorties sur 26 ont pu être réalisées, 2 annulées une cause blessure d'un encadrant, l'autre mauvaises conditions météo et 12 cause confinement.

- 324 adhérents ont profité de nos sorties entre décembre et mars.
- 82 encadrants et co encadrants dont 9 non actifs pour diverses raisons.

Initiation : 48 participants ont été formés aux bases du ski de randonnée.

Formation : 8 encadrants ont été recyclés, 4 co-encadrants étaient inscrits pour passer le brevet initiateurs, ceux-ci ont été reportés en 2021.

Pour les encadrants, des fiches techniques (programme de la sortie) à remplissage semi automatique ont été mises en place afin d'harmoniser

le contenu de celles-ci et donc faciliter la lecture pour nos participants, de permettre une mise à jour en temps réelle en cas de modification du programme. NB : Une soirée « neige » virtuelle a été programmée en novembre, sous l'impulsion de 3 encadrantes avec l'aide des webmasters.

Saison 2021

La section du ski de randonnée tente tant bien que mal de vous proposer quelques sorties.

2 cars ont été programmés avec un effectif réduit pour respecter les conditions sanitaires et quelques sorties train et co-voiturage ont été proposées.

La fermeture des refuges et hébergements avec restaurants, le couvre-feu, les quarantaines hors de nos frontières ne facilitent pas notre organisation.

Dans les bonnes nouvelles, Alexandre Goupy a rejoint l'équipe en obtenant son brevet d'initiateur ski de randonnée et 4 co-encadrants devraient être brevetés au moment où j'écris ces lignes.

Certains ont aussi en vue la qualification alpinisme qui leur permettra d'encadrer sur glacier.

En attendant de meilleurs auspices, je vous souhaite d'en profiter. ▲

Formations

Responsable d'activité : Michel Diamantis et Jean-François Deshayes

Informations et programmes : clubalpin-idf.com/formation

Lors de l'exercice écoulé et malgré les conditions sanitaires difficiles à partir de mars, de nombreuses formations se sont déroulées en collaboration avec le Comité régional d'Ile-de-France. Particulièrement en alpinisme, ski de randonnée et ski nordique permettant à de nombreux adhérents de se



Vallons de Chancel privatisés, La Grave
(photo : Sylvaine Breton)

les activités au Caf Ile-de-France

former ou de se perfectionner à travers des unités de valeurs, des stages d'initiateurs ou des recyclages. Également le groupe alpinisme est très actif auprès des jeunes à travers le groupe Espoir.

Spéléologie

Responsable d'activité : Louis Renouard

Informations, programmes : clubalpin-idf.com/speleologie/

Bilan 2020

L'année 2020 a été, malgré la crise sanitaire, assez riche en activité. Des sorties ont eu lieu en Normandie, dans les Causses, en Ardèche, en Franche-Comté, en Bourgogne et en Ile-de-France ainsi qu'une expédition au Laos.

- 2 février : journée d'entraînement aux techniques de progression sur corde au viaduc des Fauvettes (Essonne), avec la participation du Spéléo-Club Orsay Faculté.
- 9 février : initiation à Caumont (Eure) visite des carrières souterraines et des cavités naturelles ; grotte de la Jacqueline, rivière des Robots.
- Du 24 février au 13 mars : expédition spéléologique à Vang Vieng, Laos avec la participation de membres du Caf Marseille. Nous poursuivons l'étude des karsts de Vang Vieng depuis 1998, cette année 600 mètres de galerie ont été découverts et topographiés.
- 6 juin : visite de la rivière souterraine du Puits Bouillant (Yonne).
- Fin juin : week-end en Franche-Comté, au programme la Borne aux Cassots, une grande rivière souterraine et la Lézine du Champ Guillobot, cavité verticale.
- Du 16 au 21 août : camp en Ardèche à Saint-André de Cruziers. Visite de plusieurs classiques régionales : La fontaine de Champclos, le réseau de la Cocalière, l'évent de Peyrejal, la fontaine du Vedel, le trou souffleur de Salindres, la grotte de Saint-Marcel.
- 9 septembre : initiation à Caumont (Eure)
- 26 et 27 septembre : rivière souterraine de la Pointe-du-Heurt (Senneville-sur-Fécamp ; Seine-Maritime) et entraînement à la spéléologie verticale dans les carrières du Pylône à Caumont.

Au total, cette année, neuf personnes ont été initiées à la spéléologie et la formation technique des nouveaux membres a été poursuivie. Par ailleurs plusieurs séances de prospection et de topographie ont eu lieu en forêt de Fontainebleau, dans le cadre d'un projet d'inventaire des cavités du massif. La *Lettre mensuelle du Spéléo-Club de Paris*, rédigée par les soins de Jacques Chabert a régulièrement paru, et les actes des rencontres d'octobre 2019 ont été édités.

Nous travaillons à la rédaction d'un nouveau numéro de *Grottes et Gouffres*, la publication du Spéléo-Club de Paris. Le matériel du club (cordes) a été renouvelé. ▲

Autres associations Caf en IdF

● Val-de-Marne

2, rue Tirard 94000 Créteil

- Escalade au « Mur de Vitry » chaque mercredi de 19h à 22h.
- Gymnase du Port-à-l'Anglais rue Charles-Fourier à Vitry-sur-Seine.
- Contacts : Par téléphone : Alain 06.73.48.49.94 ou Patrice 06.71.20.58.93 // Par courriel : clubalpin94@free.fr // Site : www.clubalpin94.org

● Pays de Fontainebleau

Maison des Associations

6 rue du Mont Ussy, 77300 Fontainebleau.

Site : cafbleau.fr, vous pouvez joindre le club : contact@cafbleau.fr ou son président Cédric Viviani : vivianicedric@gmail.com

Les activités locales, les réunions de proximité sont conçues avant tout pour les Seine-et-Marnais avec des rendez vous sur place en escalade et randonnée tous les dimanches après-midi, qui sont ouverts à tous les membres des différents Caf, voyez notre site. Nous organisons aussi des sorties de montagne, parfois en cars couchettes. Nous pouvons proposer des places dans nos sorties plus lointaines (nous contacter à l'avance).

suite de la p.2 Compte-rendu AG Caf IdF

qu'il était positif de voir de nouvelles personnes prêtes à s'investir dans la gestion du club, le Codir actuel a proposé de revenir au nombre de 24 membres. Cette proposition est validée par l'assemblée moins une abstention.

Nomination de membres d'honneur du club

Le président propose de nommer membres d'honneur du club : Monique Rebiffé ancienne présidente ; Roger Laurent ancien trésorier ; Jean-Jacques Liabastre, ancien trésorier ; Alfred Wohlgrot ancien secrétaire général. La proposition est adoptée à l'unanimité.

Perspectives et conclusion du président

Le club va malgré la crise actuelle continuer à s'inscrire dans les actions de la Fédération pour le développement de la formation des adhérents et des cadres et la protection du milieu montagnard. Une évolution de notre organisation par pôle d'activité devra être envisagée. Dans l'immédiat, le nouveau Comité directeur devra finir de traverser la crise sanitaire et nous aurons à adapter notre organisation après les modifications du secrétariat permanent.

En conclusion, François Henrion remercie toutes celles et tous ceux qui mettent leurs compétences et leur temps au service du club. ▲ **Le président, François Henrion, et le secrétaire, Laurent Métivier**

Élections du bureau Caf IdF

Lors du Comité directeur du 16 janvier 2021, ont été élus au bureau du Caf IdF :

- Président : François Henrion
 - Vice-président aux Activités : Charlie Van Der Elst
 - Secrétaire général à la Vie associative : Michel Lohier
 - Secrétaire générale à la Vie administrative : Bernadette Parmain
 - Trésorier : Laurent Métivier
 - Vice-présidente à la Vie culturelle et protection de la montagne : Hélène Denis
 - Vice-président au Pôle Escalade : Christophe Antoine
- L'élection à la vice-présidence au Pôle Neige se déroulera lors du Codir de mars.

Rappel a été fait du plafond de 6 adhérents maximum dans nos groupes (ou constitués en deux sous-groupes de 6 maxi évoluant suffisamment distancés conduits par 2 encadrants). ▲ **Michel Lohier, secrétaire général à la Vie associative.**

Gîtes d'étape et refuges

La version 2021 est en ligne !

3200 hébergements en France, 800 à nos frontières, adaptés aux activités sportives de nature, de la plaine à la haute montagne, été et hiver.

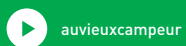
Mise à jour permanente, coordonnées GPS, itinéraires, rubriques, informations. Le site complet et fiable, indispensable pour préparer vos escapades sportives : randonnées, alpinisme, ski, vélo, etc.

Pour les refuges de la FFCAM, lien direct avec la Centrale de réservation / Version imprimable à partir du site.

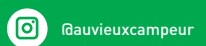




Toute la montagne est **Au Vieux Campeur**



www.auvieuxcampeur.fr



Paris Quartier Latin - Lyon - Thonon-les-Bains - Sallanches - Toulouse-Labège - Strasbourg - Albertville - Marseille - Grenoble - Chambéry
Paris Haussmann - Gap